



Perspectives des marchés 2024

RÉSERVÉ AUX INVESTISSEURS INSTITUTIONNELS

Table des matières

03 Avant-propos
Placements mondiaux Sun Life

05 Principaux thèmes de 2024
Placements mondiaux Sun Life

PERSPECTIVES DE NOS SOUS-CONSEILLERS

07 Titres à revenu fixe
canadiens
Services de placement PH&N

08 Titres à revenu fixe de
première qualité (États-Unis)
Gestion SLC

09 Titres à revenu fixe
de qualité inférieure
Crescent Capital Group

10 Titres à revenu fixe
mondiaux
Wellington Management®

12 Actions canadiennes
MFS Investment Management

13 Actions américaines
MFS Investment Management

14 Actions internationales
JPMorgan Asset Management

15 Actions mondiales des
marchés émergents
Schroders

18 Infrastructures
durables mondiales
KBI Global Investors

19 Placements directs
dans les infrastructures
InfraRed Capital Partners

20 Solutions de placement

21 Information importante

Avant-propos

Nous sommes fiers de vous présenter le rapport **Perspectives des marchés de Placements mondiaux Sun Life**, qui vous aidera à définir votre position stratégique pour 2024. Nous avons recueilli les points de vue uniques et actuels de notre équipe Solutions multiactifs et de certains de nos sous-conseillers sur ce qui nous attend cette année.



Oricia Smith

Présidente, Gestion d'actifs PMSL inc. et vice-présidente principale, solutions de placement, Sun Life Canada



Retour en arrière

Notre objectif est d'aider les Canadiens à atteindre une sécurité financière durable afin qu'ils puissent mener une vie des plus enrichissantes. C'est l'un des principaux facteurs qui ont motivé les dernières améliorations apportées aux Fonds Granite Sun Life axés sur une date d'échéance. En 2023 :

- Nous avons adopté une structure de fonds commun de placement pour plus de flexibilité et un univers de placement plus large
- Nous avons optimisé les résultats à la retraite grâce à la rigueur des tests de résistance de l'ajustement progressif
- Nous avons augmenté la part des actions dans l'ensemble des stratégies d'ajustement progressif et des pondérations finales pour accroître le potentiel de croissance.

- Nous avons ajouté des placements alternatifs liquides, des biens immobiliers directs et des infrastructures à notre répartition d'actifs stratégique*.
- Nous avons créé 3 options pour la retraite : prudent, modéré et audacieux.
- Nous avons diversifié nos gestionnaires en incluant différents styles et processus de placement.

* Ces catégories d'actifs seront graduellement ajoutées en 2024.

Nous sommes convaincus que ces changements permettront d'obtenir de meilleurs résultats à la retraite pour tous les participants de régime qui investissent dans les Fonds Granite Sun Life axés sur une date d'échéance.

Nos points forts

Nos forces restent les mêmes. Nous savons que notre architecture ouverte, notre approche multigestionnaire et l'attention constante que nous portons aux résultats à la retraite nous donnent, ainsi qu'à nos Clients, un avantage. Et nous continuons à construire sur cette base solide. Ces forces ont contribué aux nombreuses améliorations apportées aux Fonds Granite axés sur une date d'échéance, ainsi qu'aux fonds de revenu Granite avec l'ajout d'une nouvelle stratégie d'options américaines, de titres à revenu fixe d'émissions privées et de prêts hypothécaires commerciaux.

Responsabilité

Nous avons une obligation envers les investisseurs qui nous font confiance d'agir honnêtement, de bonne foi et dans leur intérêt supérieur en tout

Avant-propos

temps. Des facteurs, comme les changements à la réglementation, les risques et occasions liés au climat et la responsabilité des sociétés, peuvent avoir une incidence importante sur le rendement des placements. C'est pourquoi nous tenons compte des facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans l'ensemble de notre processus de placement et que nous nous engageons à réduire nos émissions de gaz à effet de serre à zéro d'ici 2050. Nous avons ajouté un certain nombre de nouvelles stratégies aux Fonds Granite axés sur une date d'échéance pour tirer parti des occasions dans ce domaine et renforcer notre engagement envers notre objectif zéro émission nette. Nous continuerons de travailler auprès de nos gestionnaires actuels pour susciter le changement, et nous explorerons les possibilités de collaboration avec de nouveaux gestionnaires pour continuer à progresser.

Préparer les Clients au décaissement

Nous tenons à être présents pour nos Clients et les soutenir à toutes les étapes du parcours de retraite des participants de régime. Notre objectif demeure d'aider les Canadiens à gérer leur patrimoine à la retraite, une phase qui ne reçoit pas toujours l'attention qu'elle mérite. Cela signifie qu'il faut penser des solutions de placement qui aideront les participants à retirer leur épargne-retraite et à assurer la pérennité de leur argent. C'est un des résultats à la retraite importants. Nous avons des projets emballants cette année dans ce domaine et nous vous donnerons bientôt plus de détails à ce sujet.

Nous tenons à être présents pour nos Clients et les soutenir à toutes les étapes du parcours de retraite des participants de régime. Notre objectif demeure d'aider les Canadiens à gérer leur patrimoine à la retraite, une phase qui ne reçoit pas toujours l'attention qu'elle mérite.

La suite des choses

Nous voulons tous savoir ce que nous réserve cette nouvelle année. Atterrissage en douceur ou récession? Réduction des taux d'intérêt? Nous vous invitons à découvrir les perspectives de nos gestionnaires de portefeuille dans le bulletin [Perspectives des marchés – Du bureau de Placements mondiaux Sun Life](#) sur LinkedIn.

Nous ne pouvons pas prédire l'avenir. Néanmoins, nous nous efforcerons d'être un chef de file du décaissement et d'améliorer les résultats à la retraite pour nos Clients. Nous continuerons de faire évoluer nos produits vedettes, les Fonds Granite axés sur une date d'échéance. Et nous continuerons de saisir les occasions et de mettre en œuvre les initiatives qui donneront à nos Clients confiance dans leur avenir financier avec nous.

Nous vous remercions de votre collaboration et espérons que vous trouverez ces perspectives de marché intéressantes. Nous nous réjouissons de travailler avec vous en 2024.

Principaux thèmes de 2024



Chhad Aul

Premier directeur des placements
et chef des solutions multiactifs,
Gestion d'actifs PMSL inc.



Ce que nous réserve 2024 ?

- Atterrissage brutal ou en douceur
- Divergences économiques
- Événement perturbateur systémique
- Le retour de la diversification
- Contexte favorable à la gestion active

1. Atterrissage brutal ou en douceur

- En 2023, les principaux débats portaient sur le type d'atterrissage des économies : brutal (récession) ou en douceur. En 2024, nous connaissons enfin la réponse.
- La définition d'un atterrissage en douceur a évolué en 2023. À notre avis, un ralentissement qui jugule l'inflation sans être accompagné d'une montée en flèche du taux de chômage correspondrait à un atterrissage en douceur.
- En 2023, les économies ont fait preuve de résilience face aux taux d'intérêt élevés en raison de l'épargne importante accumulée par les ménages et des prêts assortis de faibles taux durant la pandémie. Ce soutien continue de s'estomper alors que l'épargne excédentaire diminue et que les prêts se rapprochent de leur échéance.
- Nous émettons des réserves quant à un atterrissage en douceur « idéal », car un tel scénario se concrétise rarement. Nous sommes toutefois ouverts à l'idée que, si la normalisation de l'inflation se poursuit, les décideurs pourraient assouplir les politiques monétaires. Nous surveillerons de près les principaux indicateurs du marché du travail.

2. Divergences économiques

- Même si les marchés réalisent un atterrissage en douceur, nous pourrions observer des divergences entre les différentes économies mondiales.
- Un tel atterrissage est plus probable aux États-Unis, puisque la croissance

économique demeure robuste comparativement à celle des économies canadienne et européennes, qui semblent aux prises avec certaines difficultés.

- Si les taux obligataires américains demeurent élevés plus longtemps, les taux mondiaux pourraient aussi grimper et entraîner une hausse des coûts d'emprunt dans les économies affaiblies (comme celles du Canada et de l'Europe). Cela accentuerait les divergences économiques, ce qui pourrait avoir une incidence positive sur les actifs en dollars américains.

3. Événement perturbateur systémique

- Peu de signes de tensions systémiques ont été observés sur le marché en 2023. La faillite de plusieurs banques régionales en mars aux États-Unis a mis le marché à l'épreuve. Toutefois, les décideurs sont rapidement intervenus pour maîtriser la situation.
- Un événement perturbateur systémique semble peu probable en 2024 selon le consensus actuel. En raison de leur nature, ces événements extrêmes sont très rares.
- Après les campagnes historiques de hausse des taux de 2022-2023, un événement entraînant un risque systémique est-il possible? Pourrait-il s'agir d'un élément « connu, mais incertain » (p. ex., banques régionales américaines, immobilier commercial ou série d'incidents de crédit majeurs)? Ou pourrait-il s'agir d'un élément inconnu? Nous restons prudents et continuons d'évaluer la situation.

Principaux thèmes de 2024

4. Le retour de la diversification

- La diversification traditionnelle a été mise à l'épreuve au cours des deux dernières années, qui ont été marquées par la hausse de l'inflation. Lorsque l'inflation élevée est le principal vecteur du rendement, les cours obligataires ont tendance à être corrélés aux actions.
- Alors que l'inflation continue de diminuer, la croissance économique devient le principal déterminant des taux obligataires, et les avantages de la diversification (obligations par rapport aux actions) s'imposent généralement à nouveau.
- Fait à souligner, si l'atterrissage est brutal, contrairement aux attentes du marché, la révision à la baisse des prévisions de bénéfices entraînera un repli des actions. Les obligations devraient toutefois bien se comporter dans un contexte de baisse des taux d'intérêt.
- Les liquidités génèrent des rendements acceptables pour la première fois depuis de nombreuses années. Les investisseurs ayant d'importantes positions en liquidités font toutefois face à un risque de réinvestissement, puisque les banques centrales pourraient décider d'abaisser les taux d'intérêt sous peu. Alors que le taux directeur diminue, ces investisseurs pourraient rater des gains robustes dégagés par certains portefeuilles plus équilibrés. Le moment est venu de planifier le redéploiement des liquidités dans un portefeuille plus diversifié.

5. Contexte favorable à la gestion active

- L'année 2023 a été marquée par une étendue exceptionnellement faible des marchés. Bien que cette dernière se soit améliorée au cours des deux derniers mois de l'année, sept actions américaines – communément appelées «les sept magnifiques» – ont généré une portion importante des gains produits par l'indice S&P 500.
- Cette domination étroite de certains des principaux titres du marché permet difficilement aux gestionnaires actifs d'apporter davantage de valeur que les indices passifs pondérés en fonction de la capitalisation boursière.
- En 2024, nous croyons que le marché gagnera de l'ampleur. Si l'atterrissage de l'économie se fait en douceur, de nombreux segments du marché pourraient se redresser et ceux qui étaient à la traîne en 2023 pourraient regagner du terrain. Toutefois, dans le cas d'un atterrissage plus brutal, les sociétés de premier ordre affichant des bilans robustes et des bénéfices résilients pourraient devancer leurs homologues plus risquées.
- Dans les deux cas, les gestionnaires adoptant une approche rigoureuse et active bénéficieront d'une conjoncture idéale.



En 2023, les principaux débats portaient sur le type d'atterrissage des économies : brutal (récession) ou en douceur. En 2024, nous connaissons enfin la réponse.

Titres à revenu fixe canadiens

Services de placement PH&N®

Services de placement PH&N

Facteurs défavorables aux titres à revenu fixe canadiens en 2024

- L'économie américaine est toujours en croissance et les chances d'un atterrissage en douceur (par rapport à une récession) ont augmenté. La Fed qui avait comme objectif de combattre l'inflation veut maintenant une croissance équilibrée.
- La remontée des titres à revenu fixe et des actions au quatrième trimestre de 2023 contribue à assouplir les conditions financières. L'importante augmentation des taux laisse présager la possibilité d'un renversement partiel au cours de la première moitié de 2024, surtout en cas de rebondissements inflationnistes.
- Certains événements géopolitiques sous-tendent des risques inflationnistes (choc des prix du pétrole, interruptions des chaînes d'approvisionnement) qui, s'ils devaient se produire, pourraient ralentir la baisse des taux anticipés par les banques centrales.

Facteurs favorables aux titres à revenu fixe canadiens en 2024

- Après avoir atteint des sommets en 2022, l'inflation continue de ralentir en raison des taux d'intérêt élevés qui ont contribué à atténuer la pression sur les prix des biens et services. Les prévisions d'inflation implicite des marchés ont reculé à 2,2 % (5 ans) et à 1,8 % (30 ans)¹. Les effets structurels (p. ex., démographie, technologie) ont aussi contribué à exercer une pression à la baisse sur l'inflation.
- Les taux d'intérêt demeurent élevés selon les normes actuelles et de nouvelles données révèlent que les consommateurs et les entreprises en ressentent les effets. Les critères de prêt des banques continuent de se resserrer. On s'attend à ce que l'économie continue de ralentir dans la première moitié de 2024.
- La Banque du Canada a reconnu en novembre² que la demande excédentaire dans l'économie était chose du passé. Les marchés s'attendent à une baisse du taux directeur au T2 2024, même si tout dépend de la trajectoire à venir de l'inflation.

¹ RBC Gestion mondiale d'actifs, au 31 décembre 2023

² Banque du Canada, 22 novembre 2023 : <https://www.banqueducanada.ca/2023/11/traverser-epreuve-forte-inflation/>



Les marchés s'attendent à une baisse du taux directeur au T2 2024, même si tout dépend de la trajectoire à venir de l'inflation.

Titres à revenu fixe de première qualité (États-Unis)



Gestion SLC

Les marchés surveillent l'orientation de la politique de la Fed, mais il peut être risqué de se fier aux signaux et aux prédictions concernant les taux

L'année civile 2023 pourrait être décrite comme l'année de la récession qui n'a jamais eu lieu. La vigueur des dépenses de consommation aux États-Unis a aidé les actions et les écarts de crédit à écarter les menaces successives de l'inflation, des conflits géopolitiques, de trois grandes faillites bancaires et des défis dans les secteurs des soins de santé, des cryptomonnaies et des immeubles de bureaux.

À l'aube de 2024, la plupart des sociétés financières ont prédit un atterrissage en douceur ou une légère récession, en se basant essentiellement sur un ralentissement progressif des résultats de 2023 et sur la conviction que la Fed parviendra à réduire ses taux juste à temps. Cependant, historiquement, les atterrissages en douceur sont rares. Tous les exemples précédents aux États-Unis s'expliquaient essentiellement par des facteurs qui n'existent peut-être pas aujourd'hui, comme des dépenses importantes dans l'État-providence, des économies étrangères fortes qui ont stimulé la croissance de l'extérieur du pays ou des progrès technologiques majeurs.

Conséquences de la fin du cycle de hausse des taux

La question de savoir si les taux directeurs des banques centrales comme la Fed ont ou non atteint un sommet et si des baisses de taux sont envisageables en 2024 demeure cruciale en ce début d'année. Il pourrait être utile de replacer le marché obligataire actuel dans son contexte historique et de voir comment les marchés se sont comportés antérieurement après un cycle de resserrement de la Fed.

Après un cycle de hausse des taux, les investisseurs ont généralement observé un déclin des taux de rendement globaux et un creusement des écarts. On pourrait naturellement supposer que l'histoire se répètera.

Toutefois, il faut se rappeler que les attentes étaient semblables l'an dernier et que le creusement n'a pas duré longtemps. Même si la Fed semble avoir adouci le ton à la fin de 2023, une mauvaise surprise au chapitre de l'inflation ou un regain de vigueur des dépenses de consommation pourrait repousser la date prévue de baisse des taux ou favoriser un contexte de taux « plus élevés pour plus longtemps ». Cela n'exclut toutefois pas une ou plusieurs baisses de taux, étant donné la nature globalement restrictive des interventions de la Fed jusqu'à présent.

Les actifs risqués pourraient connaître une excellente année en 2024

À l'aube de la nouvelle année, les risques d'aggravation des conflits géopolitiques demeurent, ce qui pourrait menacer la sécurité mondiale et la stabilité économique. Malgré cela, nous croyons que les actifs risqués pourraient de nouveau se montrer résilients début 2024. Si nous évitons une récession cette année, ce pourrait signaler le début d'une reprise plutôt qu'une interruption ponctuelle du marché baissier.

Sur les marchés du crédit, nous pensons que les écarts sont relativement attrayants et qu'ils pourraient facilement renouer avec les niveaux étroits de 2023. Selon nous, la dynamique de l'offre et de la demande reste forte. Les données fondamentales sont un peu moins bonnes, mais pas suffisamment pour susciter une véritable inquiétude. Mais – ce qui est peut-être le plus important – une baisse des taux peut contribuer à assainir les bilans des banques à un moment où les évaluations de l'immobilier commercial sont en baisse, ce qui viendrait à point pour compenser les prêts douteux potentiels.

Source : Bloomberg, 2023.



Titres à revenu fixe de qualité inférieure

CRESCENT

Crescent Capital Group

La fin du cycle de hausse des taux d'intérêt laisse entrevoir des résultats plus solides pour le crédit

Les rentrées dans le crédit ont été faibles en volume tout au long de 2023. Ils ont connu une certaine reprise vers la fin de l'année, lorsqu'il est devenu plus évident qu'une récession ne se produirait pas à court terme aux États-Unis; le marché s'attendant à une récession légère ou à un atterrissage en douceur en 2024. Une vision plus optimiste du contexte des taux a également contribué à stimuler les volumes, les investisseurs entrevoyaient que le resserrement des politiques de la banque centrale pourrait avoir atteint son apogée.

Les derniers mois de l'année passée, nous avons commencé à observer une tendance plus constructive sur les marchés publics du crédit de qualité inférieure, notamment en ce qui concerne les instruments cotés B. Cette tendance s'est traduite par un resserrement des prix des nouvelles émissions de titres à rendement élevé et de prêts bancaires. Le marché peut encore profiter largement de ce resserrement, compte tenu des volumes toujours faibles et de la demande importante émanant du marché des titres garantis par des prêts.

Les effets possibles de taux élevés persistants

Le marché des titres à rendement élevé lui-même a subi quelques contrecoups en raison de la hausse des taux, étant donné la nature à taux fixe de ces obligations, mais nous nous attendons à ce que les rendements de cette catégorie d'actifs s'améliorent lors d'une baisse éventuelle des taux. Les prêts syndiqués importants, qui offrent les avantages des structures à taux variable, sont l'une des sphères qui suscitent le plus d'intérêt sur les marchés publics de titres de qualité inférieure. Les titres de créance qui ont été mis sur le marché depuis la fin de l'année 2023 sont, selon notre analyse, de meilleure qualité et présentent des structures à effet de levier plus prudentes dans un contexte de taux élevés.

Un terrain solide en perspective, mais la prudence reste de mise

Selon nous, l'environnement du crédit en 2024 semble positif. Les données fondamentales du crédit demeurent encourageantes en ce début 2024, même si l'on s'attend à ce qu'une partie de cette vigueur s'atténue avec le ralentissement de la croissance économique américaine. Nous continuons de penser que la plupart des emprunteurs connaîtront une croissance de leurs revenus et de leurs rentrées à l'avenir, ce qui se traduira par des ratios de levier stables. Les coupons, c'est-à-dire les taux payés par les emprunteurs, sont susceptibles d'atteindre ou de frôler leur sommet avec la fin du cycle de hausse des taux d'intérêt aux États-Unis. Si les taux encore élevés peuvent exercer une pression sur certains emprunteurs, nombre d'entre eux disposent de liquidités suffisantes et sont susceptibles de recevoir au besoin le soutien d'un investisseur privé de capital-investissement. Les taux de défaillance de crédit sont relativement faibles et devraient se situer autour de leur moyenne à long terme en 2024. Avec un risque de récession faible, des taux de défaillance égaux ou inférieurs à la moyenne historique et une politique monétaire qui tend à réduire les taux d'intérêt plutôt qu'à les augmenter, les investisseurs en obligations à rendement élevé et en prêts bancaires pourraient obtenir des rendements entre 5 et 9 % en 2024.

Sources : Bloomberg, JP Morgan, 2023.



Titres à revenu fixe mondiaux

WELLINGTON
MANAGEMENT®

Wellington Management®

Potentielles divergences aux États-Unis et en Europe

Compte tenu des craintes accrues de récession, nous croyons que les banques centrales pourraient profiter de la faible croissance économique (ou d'une récession, peu importe son ampleur) pour abaisser les taux, particulièrement vu que la politique monétaire est en voie de ramener l'inflation à 2 % de manière durable. Bien que la Réserve fédérale américaine (Fed) puisse ouvrir la voie à des réductions des taux des banques centrales mondiales au premier semestre, nous pourrions observer des divergences croissantes entre les pays plus tard dans l'année.

En 2023, une chute persistante de l'inflation a été observée en Europe, quoique dans une moindre mesure au Royaume-Uni. La croissance a stagné et certains pays – à commencer par l'Allemagne – sont au bord d'une récession technique.

Tandis que les marchés intègrent des réductions de taux, la Banque centrale européenne pourrait maintenir le statu quo, à moins d'une détérioration marquée du marché de l'emploi. La Banque d'Angleterre pourrait également devoir prendre une pause forcée après quelques réductions. Nous nous attendons à ce que l'accentuation de la courbe se poursuive, soit grâce à un rebond de l'extrémité courte ou à une hausse des taux à long terme, étant donné que les économies font face à une inflation plus persistante à long terme.

Le Japon fait toujours figure d'exception

Parmi les pays développés, le Japon fait figure d'exception. On y observe une reflation marquée plutôt qu'un ralentissement de l'inflation. La Banque du Japon (BdJ) a gardé le cap sur sa politique accommodante, plutôt que d'emboîter le pas aux autres banques centrales mondiales ayant relevé leurs taux. Tandis que le contrôle de la courbe des taux a été considérablement

ajusté, les taux de la BdJ commenceront l'année 2024 en territoire négatif. Jusqu'à présent, les marchés ont échoué à exercer des pressions sur les décideurs. Bien que la trajectoire semble claire – fin des taux négatifs et du contrôle de la courbe des taux –, une question demeure : quand et comment la normalisation de la politique se produira-t-elle ?

Les marchés émergents sont mieux positionnés

Les banques centrales des marchés émergents sont parvenues à accélérer le relèvement des taux durant le cycle actuel. Elles se retrouvent maintenant dans une situation enviable (du point de vue des autres



Titres à revenu fixe mondiaux

décideurs) pour abaisser graduellement les taux sans que l'inflation s'enracine. Dans un tel scénario, les monnaies de pays émergents pourraient être mises à mal, non seulement en raison des réductions des taux, mais également puisque la dynamique de fin de cycle favorise généralement le dollar américain, le franc suisse et le yen japonais (valeurs refuges selon les marchés). Toutefois, les opérations de portage pourraient se poursuivre pendant quelque temps, procurant un potentiel de rendement positif aux marchés émergents.

Défi systémique en Chine

Les décideurs chinois ont mis du temps à réagir à la réouverture décevante de l'économie au premier semestre de 2023, mais combattent désormais plus activement le ralentissement à l'échelle nationale. Ils cherchent à réorienter leur modèle économique vers la consommation et la fabrication de biens à plus forte valeur ajoutée aux fins d'exportation. Le ralentissement observé jusqu'à présent est multidimensionnel, les difficultés de l'immobilier étant combinées à la détérioration des bilans et

à un taux de chômage étonnamment élevé chez les plus jeunes. La Banque populaire de Chine a déjà pris plusieurs mesures pour régler les problèmes de liquidité, mais la politique monétaire ne suffira pas à résoudre ces défis plus systémiques.

La normalisation se poursuit, mais gare aux surprises

En bref, les économies ont démontré en 2023 leur résilience à l'égard des taux d'intérêt élevés persistants, et pourraient continuer d'afficher une croissance positive. Les courbes de taux pourraient s'accroître davantage, particulièrement si l'inflation montre des signes de réaccélération. Nous observons un risque d'erreur de politique accru vu que les banques centrales et les marchés cherchent un équilibre entre l'inflation et la croissance. Il faudra surveiller la situation de près pour établir le positionnement des portefeuilles en 2024.

Les économies ont démontré en 2023 leur résilience à l'égard des taux d'intérêt élevés persistants, et pourraient continuer d'afficher une croissance positive.



Actions canadiennes



MFS Investment
Management

Les actions canadiennes, selon le rendement mesuré par l'indice composé S&P/TSX, ont crû de 11 % en 2023, mais ont tiré de l'arrière par rapport à l'indice S&P 500. Bien que la première moitié de l'année ait été marquée par une croissance économique résiliente et une solide croissance de l'emploi et des salaires, les actions ont connu une vente massive au troisième trimestre, alors que l'économie canadienne s'est contractée, que les pressions inflationnistes ont persisté et que des taux plus élevés ébranlaient petit à petit la consommation. Les consommateurs canadiens présentent l'un des niveaux d'endettement par ménage les plus élevés parmi les pays du G7 et commencent à ressentir les effets néfastes de la hausse des paiements hypothécaires et des coûts d'emprunt. Nous constatons de plus en plus que les dépenses de consommation ralentissent, surtout pour les articles discrétionnaires, ce qui devrait persister dans les prochains mois – un vent contraire pour la rentabilité. Bien que nous prévoyions que le ralentissement de l'économie impose une pression à la baisse sur les actions pendant la première moitié de 2024, le recul attendu de l'inflation et les baisses probables des taux pendant la seconde moitié de l'année devraient être favorables aux marchés des actions dans la dernière partie de l'année.

La croissance des revenus et la rentabilité des sociétés canadiennes continueront probablement de vivre des difficultés pendant encore quelques mois dans un régime de taux élevés plus longtemps. En moyenne, les sociétés ont déclaré des bénéfices négatifs depuis la fin de 2022 et les bénéfices prospectifs s'annoncent mitigés. Le secteur des matériaux, qui a connu des déboires en raison de la faible demande chinoise, devrait rester sous pression, car une activité économique au ralenti en Chine affaiblit la demande. Le secteur de la consommation discrétionnaire pourrait afficher un rendement en recul en 2024 devant le fléchissement de la demande excédentaire et des dépenses discrétionnaires. De plus, plusieurs grandes banques canadiennes, qui forment une grande part de l'espace des actions canadiennes, pourraient enregistrer une croissance stagnante, voire négative,

en 2024. Dans la conjoncture, les sociétés ont vécu une période aride en fait d'entrées en bourse, une seule société ayant lancé un premier appel public à l'épargne en 2023, soit le plus faible nombre depuis 1993. Cela dénote l'émergence de difficultés pour la croissance et l'expansion des sociétés dans cet environnement, ce qui pourrait demeurer un obstacle pour le marché des actions dans un avenir prévisible.

La perspective s'annonce plus souriante pour les actions canadiennes du secteur en plein essor des technologies, qui a affiché un rendement d'environ 60 %¹ jusqu'à la mi-décembre. En vue de renforcer l'écosystème technologique du pays, le Canada a accueilli un afflux d'immigrants du secteur des technologies depuis quelques années et s'apprête à connaître une solide croissance de ce secteur, car les revenus de plusieurs sociétés technologiques devraient continuer de croître. Bien que les actions canadiennes soient peu nombreuses dans le secteur des technologies, la pondération de ce secteur s'est substantiellement accrue depuis 10 ans.² Le secteur de l'énergie, grâce à une meilleure capacité de production et de raisonnables dépenses d'immobilisation, est bien positionné pour enregistrer des bénéfices potentiellement plus solides en 2024. Autre facteur positif pour les actions canadiennes, les valorisations sont inférieures aux moyennes à long terme et semblent relativement bon marché comparativement aux actions américaines, ce qui en fait une catégorie d'actifs attrayante pour les investisseurs canadiens.

¹ Indice Bloomberg S&P/TSX du 31 décembre 2022 au 12 décembre 2023

² FactSet, données au 11 décembre 2023



Actions américaines



MFS Investment
Management

Les actions américaines entament l'année 2024 après avoir en grande partie compensé les pertes affichées en 2022. D'un point de vue global, il est facile de mettre le doigt sur les coupables derrière la volatilité des dernières années : l'inflation et les taux d'intérêt. Les marchés ont connu une année 2022 difficile, l'inflation étant montée en flèche en raison de perturbations des chaînes d'approvisionnement et de niveaux extraordinaires de mesures de relance monétaires et budgétaires liés à la COVID-19. En 2023, la plupart des chaînes d'approvisionnement se sont normalisées, tandis que la politique monétaire a continué de se resserrer vers le milieu de l'année. L'inflation a quant à elle maintenu son déclin amorcé au milieu de 2022. Vers la fin de 2023, les investisseurs étaient de plus en plus convaincus que la Réserve fédérale américaine s'apprêtait à réaliser un atterrissage économique en douceur, mettant la table pour un assouplissement de la politique monétaire d'ici le milieu de 2024. La remontée des obligations du Trésor américain ayant suivi a aidé à alimenter un rebond des actions qui a hissé les cours à quelques points de pourcentage des sommets record atteints au début de 2002.

Un des facteurs qui a propulsé vers le haut les indices pondérés en fonction de la capitalisation boursière en 2023 a été l'engouement du marché pour les promesses de l'intelligence artificielle (IA). Une percée de l'IA vers la fin de 2022 a entraîné la disponibilité à grande échelle de grands modèles de

langage pour les entreprises et les particuliers. Ce qui semblait être l'aube d'une révolution de l'IA a déclenché une remontée forte (mais peu dispersée), concentrée surtout chez les « sept magnifiques », des sociétés technologiques à grande capitalisation. Cependant, à mesure que le poids des taux d'intérêt plus élevés s'est allégé à la fin de 2023, même les 493 « autres » sociétés de l'indice S&P 500 ont commencé à participer timidement à cette remontée et les investisseurs espèrent voir cette tendance persister en 2024.

Pour 2024, dans la situation actuelle du marché, nous privilégierons les actions à grande capitalisation de haute qualité moins sensibles aux cycles économiques, ainsi que le positionnement selon des stratégies de bêta faible et de croissance à prix raisonnable. Si les effets décalés des taux d'intérêt élevés devaient entraîner un ralentissement économique, nous préférierions des actions défensives des secteurs de l'aéronautique et de la défense, de l'alimentation et des boissons et de l'électricité à des actions de valeur plus cycliques.

Vu la composition différente des marchés boursiers américains et canadiens, les investisseurs canadiens peuvent profiter de placements en actions américaines. C'est que le marché canadien offre aux investisseurs un accès moindre aux technologies de l'information, aux soins de santé et à la consommation discrétionnaire comparativement au marché américain, qui présente, pour sa part, une exposition relative moindre aux secteurs qui constituent la part du lion de la capitalisation boursière au Canada, comme les services financiers et l'énergie.

Pour 2024, dans la situation actuelle du marché, nous privilégierons les actions à grande capitalisation de haute qualité moins sensibles aux cycles économiques, ainsi que le positionnement selon des stratégies de bêta faible et de croissance à prix raisonnable.

Actions internationales

J.P.Morgan
Asset Management

JPMorgan Asset
Management

À l'aube de 2024, compte tenu de l'activité économique robuste combinée à la baisse de l'inflation, les marchés penchent de plus en plus en faveur d'un atterrissage en douceur de l'économie.

Concernant les valorisations sur les marchés internationaux, la plus-value des actions de croissance a diminué par rapport à celle des actions de valeur depuis la fin 2021. Les valorisations semblent toutefois encore élevées, particulièrement alors que les taux réels sont plus élevés qu'ils ne l'ont jamais été au cours du cycle précédent. Les taux réels devraient être plus élevés durant le cycle actuel en raison du resserrement du marché de l'emploi, des déficits budgétaires plus élevés, de la croissance des dépenses en immobilisations à l'échelle mondiale ainsi que du ralentissement de l'accumulation des réserves dans les marchés en développement et de la croissance de la distribution du revenu aux États-Unis. Toutefois, il sera plus prudent d'évaluer le risque pour les valorisations si le contexte actuel des taux d'intérêt persiste ou s'aggrave. Le cas échéant, l'un des scénarios possibles est que les écarts de valorisation ne se contentent pas de renouer avec les moyennes du cycle précédent, mais soient beaucoup plus étroits encore.

Si un repli est observé en 2024, une résurgence de l'inflation aurait probablement une incidence négative sur les actifs risqués, puisque le resserrement des politiques des banques centrales se poursuivrait. Cela pourrait entraîner une récession. D'autres hausses des taux d'intérêt pèseraient sur les valorisations boursières. Nous croyons toutefois que les actions EAEO sont mieux positionnées que les actions américaines en raison de leurs valorisations de départ et de leur répartition sectorielle. Les marchés EAEO ont une plus grande exposition aux secteurs des produits de base (potentielle source d'inflation) et des services financiers (bénéficiant de toute hausse des taux visant à maîtriser l'inflation).

Nos perspectives sont plutôt prudentes. Les risques pesant sur l'économie mondiale n'ont certainement pas disparu, et divers indicateurs

macroéconomiques laissent entrevoir un essoufflement de l'élan économique. De plus, l'incertitude entourant les bénéfices persiste. La dynamique de l'économie post-COVID ainsi que la croissance fulgurante des bénéfices des sociétés demeurent complexes et rendent l'établissement des prévisions anormalement difficile.

Alors que la trajectoire de l'économie en 2024 demeure très incertaine, une approche diversifiée sur le plan régional semble prudente. Aux États-Unis, les sociétés technologiques à très forte capitalisation devront continuer à dépasser des attentes de bénéfices toujours plus élevées. Un atterrissage en douceur de l'économie serait favorable aux régions plus cycliques (p. ex., Europe et marchés émergents). D'un autre côté, advenant un repli plus marqué, les caractéristiques plus défensives du marché britannique pourraient se démarquer.

De plus, une transformation s'opère au Japon, et nous croyons que cela représente l'une des occasions les plus intéressantes pour les investisseurs depuis plus de vingt ans. Cette occasion découle principalement des efforts déployés pour améliorer la gouvernance d'entreprise. Les sociétés adoptent des normes plus rigoureuses et redoublent d'efforts pour augmenter les dividendes et les rachats d'actions. Nous commençons aussi à observer des signes d'amélioration de l'économie nationale, l'inflation et les hausses de salaire pouvant contribuer à stimuler l'économie. Cette approche moins prudente en matière de gestion du bilan et les rendements pour les actionnaires ont suscité un regain d'enthousiasme pour les actions japonaises, appuyant une diversification à l'échelle internationale.

Après la vaste vente massive en 2022, de nouvelles occasions liées aux actions se sont présentées aux investisseurs en 2023, compte tenu des valorisations moins élevées. Tandis que les investisseurs évaluent leur positionnement pour 2024, il est important de tenir compte à la fois des risques et des occasions après la reprise du marché cette année. Sur les marchés boursiers, nous misons principalement sur les actions de qualité supérieure – soit celles de sociétés ayant des bilans robustes, des équipes de direction qui ont fait leurs preuves et une meilleure capacité à protéger leurs marges.

Actions mondiales des marchés émergents

Schroders | Schroders

Quelles perspectives pour les marchés émergents?

Facteurs structurels : Chine, Inde, technologie et diversification des chaînes d'approvisionnement

Commençons par la Chine, qui représente actuellement 30 % de l'indice MSCI Emerging Market.

La Chine verra sa croissance ralentir au cours de la prochaine décennie. Sa transition économique passe par l'abandon d'un modèle de croissance tiré par les investissements. La part des investissements dans le PIB est excessivement élevée : une bonne partie des infrastructures sont construites, et plusieurs années de boom immobilier ont entraîné une suroffre dans de nombreuses régions du pays. Les niveaux d'endettement sont élevés et les tendances démographiques représentent un poids croissant : la Chine souffre d'une diminution de sa population en âge de travailler, d'une chute marquée de son taux de natalité et d'une augmentation rapide de son ratio de dépendance à mesure que la population vieillit.

En outre, la Chine fait face au « piège du revenu intermédiaire ». En raison de la hausse des coûts salariaux, la Chine est devenue moins concurrentielle dans la fabrication de produits bas de gamme et doit continuer de progresser dans la chaîne de valeur.

Les tensions géopolitiques avec les États-Unis aggravent les vents contraires économiques. Elles contribuent à la diversification des chaînes d'approvisionnement, empêchent l'accès aux technologies de pointe et le transfert de connaissances, ont entraîné l'adoption d'une politique industrielle énergétique aux États-Unis et nuisent aux investissements directs étrangers (IDE).

Cependant, la Chine est une économie de 18 000 milliards de dollars dotée d'un marché intérieur très vaste et de l'envergure nécessaire pour soutenir sa propre politique industrielle. Si un pays peut sortir du piège du revenu intermédiaire, c'est bien la Chine.

La Chine est bien intégrée à l'économie mondiale et reste extrêmement concurrentielle; la diversification des chaînes d'approvisionnement mettra donc plusieurs années à se faire sentir. Le pays est innovateur et pourrait être l'un des principaux bénéficiaires de la décarbonisation : il fabrique 80 % des panneaux solaires produits dans le monde, a réalisé les deux tiers des ventes mondiales de véhicules électriques en 2022, contrôle 75 % de la capacité de production mondiale d'éléments de batteries et domine de larges pans de la chaîne d'approvisionnement en énergies renouvelables. Son taux d'épargne est élevé et son compte de capital est soumis à des contrôles, de sorte que sa croissance ne dépend pas du capital extérieur. Compte tenu en outre du contrôle qu'elle exerce sur son système financier, la Chine dispose de beaucoup de souplesse sur le plan des politiques. Enfin, dans un marché aussi vaste et profond, il se présentera toujours des occasions au niveau des entreprises.

L'Inde : le contrepoint de la Chine

Après être restée à la traîne de la Chine pendant 40 ans, l'Inde a peut-être gagné sa place au soleil. Le pays part de loin. Son urbanisation est faible, ce qui ouvre d'importantes perspectives de productivité à moyen terme. Les rendements des investissements en infrastructures sont élevés. Les conditions démographiques sont favorables et la main-d'œuvre est abondante et bon marché. Les politiques publiques visant à accroître la rentabilité fiscale, à augmenter les investissements en infrastructures, à réduire les conflits commerciaux entre États indiens et à stimuler la substitution aux importations ont amélioré les perspectives de croissance. Par ailleurs, la pénétration de la numérisation et des téléphones intelligents crée une occasion d'améliorer la formalisation économique, l'intermédiation financière, l'éducation et la détermination des prix.

Actions mondiales des marchés émergents

Cependant, la prudence est de mise : les problèmes liés aux infrastructures, à la bureaucratie, au protectionnisme, aux compétences des travailleurs et au code du travail persistent et, malgré sa taille, l'Inde n'est pas nécessairement le premier choix pour les IDE dans le secteur manufacturier d'exportation. Les perspectives de l'Inde pour la prochaine décennie semblent néanmoins prometteuses.

Corée et Taïwan

La Corée et Taïwan sont des marchés exposés au commerce, en particulier à la technologie. Nous avons un point de vue structurel positif sur la technologie, car nous vivons dans un monde de plus en plus numérique. En octobre 2023, la technologie représentait 70 % de l'indice de référence de Taïwan et 50 % de l'indice de référence coréen. Par ailleurs, la Corée compte des fabricants de batteries solidement établis qui jouissent d'excellentes perspectives de croissance à long terme grâce à la décarbonisation.

D'autres pays émergents bénéficient de la diversification des chaînes d'approvisionnement. Même si l'Inde n'est pas encore une destination de premier choix pour les IDE dans le secteur manufacturier d'exportation, une combinaison d'infrastructures, de main-d'œuvre qualifiée et de proximité

géographique favorise les perspectives du Mexique, de l'Europe centrale et des pays de l'ANASE. Les fabricants des pays développés doivent supporter des coûts de construction et d'exploitation très élevés; par exemple, la relocalisation de la production de puces et de batteries aux États-Unis exige un soutien financier énorme. Par conséquent, la démondialisation prendra probablement davantage la forme d'une délocalisation vers des pays proches ou alliés que d'une relocalisation. Elle visera aussi davantage à réduire le risque lié aux chaînes d'approvisionnement.

L'importance des produits de base dans les pays émergents a sensiblement diminué. Mais les investissements requis pour la transition énergétique favoriseront fortement les produits de base produits par certains marchés, principalement en Amérique latine.

Enfin, même si la transition énergétique représente un défi pour le Moyen-Orient en raison de sa dépendance à l'égard de la production pétrolière, la forte volonté des gouvernements de diversifier l'économie – dont témoignent les mesures d'aide et les réformes budgétaires ambitieuses adoptées en Arabie saoudite et aux Émirats arabes unis – offre des occasions intéressantes.

Le ralentissement de l'économie qui a déclenché l'assouplissement monétaire et la détente de la courbe des taux pourrait affaiblir le dollar américain, ce qui améliorerait les conditions financières sur les marchés émergents. Si l'on y ajoute des niveaux de valorisation globalement attrayants, cela favoriserait nettement les rendements des actions des marchés émergents.

Actions mondiales des marchés émergents

Occasions cycliques : Chine, Brésil et technologie

Comme on le voit, les occasions structurelles abondent sur les marchés émergents. Cependant, pour investir dans cet univers, il faut tenir compte tout autant des facteurs cycliques que des facteurs structurels; c'est une des raisons pour lesquelles nous croyons que la gestion active sans égard au style est si importante. L'Inde présente des perspectives de croissance structurelle à moyen terme des plus intéressantes, mais les niveaux de valorisation sur ce marché sont actuellement très élevés, et d'autres pays offrent selon nous des occasions plus prometteuses.

C'est notamment le cas de la Chine. Le sentiment en Chine est actuellement très négatif. Les vents contraires structurels et géopolitiques font beaucoup parler d'eux et la faible dynamique économique aggrave les préoccupations à court terme. Cependant, ces facteurs se reflètent déjà dans les niveaux de valorisation peu élevés, et les positions se sont nettement ajustées. Le gouvernement dispose de la souplesse politique nécessaire pour soutenir la croissance, et il y a une volonté évidente de stabiliser les relations entre les États-Unis et la Chine. Certes, le marché présente des risques, mais nous pensons que le pessimisme actuel est peut-être excessif.

Le cycle commercial présente aussi des occasions, en particulier dans la technologie, secteur que nous surpondérons fortement. Le cycle des stocks s'infléchit, car les stocks s'épuisent et l'expansion de la production et des capacités est limitée. La demande modeste des marchés développés en 2024 pourrait freiner le cycle de reprise, mais nous avons des positions dans des sociétés et des marchés qui affichent des valorisations attrayantes et qui profiteront du cycle de reprise tout en offrant de bonnes perspectives à moyen terme.

Les cycles monétaires peuvent aussi offrir des occasions. Les banques centrales des marchés émergents doivent généralement agir de façon orthodoxe. Après des hausses de taux musclées, certains pays disposent maintenant d'une marge de manœuvre pour assouplir sensiblement leur politique monétaire en raison de la désinflation. Par exemple, au Brésil, les taux d'intérêt atteignent actuellement 12,25 % tandis que l'inflation en 2024 devrait être inférieure à 4 %. La banque centrale devrait continuer de réduire ses taux, ce qui profitera à un marché où les actions sont globalement bon marché et où la courbe des taux est élevée.

Finalement, il est impossible de parler des marchés émergents mondiaux sans mentionner le dollar américain. L'appréciation du billet vert depuis 10 ans a nui aux marchés émergents, et cela continuera d'être le cas à court terme. Cependant, le dollar semble maintenant surévalué, et les États-Unis souffrent d'un déficit budgétaire et d'un déficit du compte courant considérables. Le ralentissement de l'économie qui a déclenché l'assouplissement monétaire et la détente de la courbe des taux pourrait affaiblir le billet vert, ce qui améliorerait les conditions financières sur les marchés émergents. Si l'on y ajoute des niveaux de valorisation globalement attrayants, cela favoriserait nettement les rendements des actions des marchés émergents.

Infrastructures durables mondiales



KBI Global Investors

Depuis l'automne 2021, les taux d'intérêt et les taux des obligations d'État ne cessent d'augmenter. Cette évolution s'explique par la volonté des décideurs mondiaux de normaliser leur politique monétaire et d'endiguer les pressions inflationnistes apparues depuis la fin de la pandémie.

Les infrastructures sont des « actifs réels »; par conséquent, la protection qu'elles offrent aux investisseurs durant les périodes d'inflation est l'une de leurs principales caractéristiques. Cela a profité aux valeurs d'infrastructures cotées en 2022, mais l'optimisme des investisseurs pour cette catégorie d'actif s'est émoussé en 2023. Cela s'explique principalement par la sensibilité aux taux d'intérêt apparente des modèles d'affaires en infrastructures. Toutefois, lorsque nous évaluons les perspectives pour 2024, nous constatons que leurs niveaux de valorisation ont diminué alors que les données fondamentales n'ont pratiquement pas changé. Nous nous demandons si cela offre un point d'entrée intéressant aux investisseurs qui cherchent à accéder à des marchés offrant une croissance à long terme, comme la production d'énergie renouvelable, la numérisation de l'économie mondiale, l'électrification tous azimuts, l'approvisionnement en eau et l'assainissement de l'eau, et les villes intelligentes.

Alors que nous évaluons les perspectives macroéconomiques pour 2024, nous sommes d'avis que les taux d'intérêt seront élevés plus longtemps. Nous ne prévoyons pas de hausses supplémentaires importantes par rapport aux niveaux actuels, l'économie étant plus susceptible de ralentir. Bon nombre des sociétés en portefeuille ont commencé à intégrer l'inflation à leurs prix; par conséquent, les vents contraires qui ont pesé sur cette catégorie d'actif en 2023 ne persisteront probablement pas en 2024. Nous croyons donc que les données fondamentales solides de la stratégie entraîneront un regain de confiance.

Nous estimons que les infrastructures cotées offrent une des solutions les plus intéressantes aux personnes qui cherchent à faire un placement durable. Nous investissons dans des occasions liées aux infrastructures qui offrent une source de rendement diversifiée en plus de flux de trésorerie stables et prévisibles. Notre portefeuille contient des sociétés de haute qualité, qui sont souvent des monopoles et exercent leurs activités dans des secteurs qui profitent de barrières à l'entrée élevées. Grâce au soutien réglementaire et aux facteurs favorables à long terme, nous prévoyons que nos placements dans les infrastructures mondiales produiront des revenus intéressants de même qu'une croissance positive des bénéfices, tout en affichant des valorisations plus avantageuses que la plupart des actifs risqués. Étant très peu exposées aux facteurs cycliques et aux prix des produits de base, les sociétés d'infrastructures durables en portefeuille sont conçues pour résister aux influences économiques de 2024, quelles qu'elles soient.

A photograph of a wind farm with several white wind turbines in a green field under a clear sky. The image is partially obscured by a dark teal overlay on the left side where the text is located.

Nous investissons dans des occasions liées aux infrastructures qui offrent une source de rendement diversifiée en plus de flux de trésorerie stables et prévisibles.

Placements directs dans les infrastructures



InfraRed Capital Partners

Le changement vers les placements à long terme favorise l'investissement dans les infrastructures

L'examen de la catégorie d'actifs des infrastructures, dans le contexte de l'année écoulée ou dans celui des perspectives, peut se faire sous deux angles distincts. Les perspectives à court et à long terme offrent chacune leur lot de renseignements sur les risques, les occasions et les défis qui attendent les personnes qui font des placements dans les infrastructures.

À court terme, plusieurs thèmes macroéconomiques se sont manifestés en 2023 : une inflation accrue, des taux d'intérêt élevés et la volatilité des marchés qui en découle. Les actifs d'infrastructure sont historiquement plus résistants à ces facteurs que d'autres types de placements alternatifs. Les rendements dans le secteur des infrastructures pendant les périodes de pression en 2023 en témoignent.

Il est important à ce stade de rappeler les caractéristiques des placements dans les infrastructures qui soutiennent leur résilience en période d'incertitude. Nous pensons que les placements d'infrastructures de haute qualité peuvent être plus isolés de l'économie en général et du paysage politique en raison de leurs structures de dette qui sont à long terme et prudentes. Celles-ci sont généralement moins sensibles aux fluctuations des taux et comportent souvent des revenus contractuels, lesquels peuvent être corrélés à l'inflation.

Les préoccupations macroéconomiques pourraient s'atténuer, mais resteront probablement d'actualité

Nous avons constaté une certaine stabilisation du contexte macroéconomique. Toutefois, nous émettons une mise en garde quant à la persistance de certains facteurs de risque, comme une nouvelle escalade des conflits géopolitiques. En outre, la volatilité des marchés et les incertitudes

sous-jacentes en matière d'inflation et de taux pourraient continuer à jouer sur le prix des actifs et sur la demande des investisseurs en 2024.

En ce qui concerne l'inflation, nos observations de la confiance des investisseurs nous laissent penser que nous avons atteint, ou peut-être même dépassé, un sommet dans les taux. Mais nous constatons également que même si l'inflation s'éloigne de ses niveaux les plus élevés, elle restera probablement stable et dans une même fourchette à court terme.

L'évolution des marchés

Dans une perspective à long terme, nous croyons que plusieurs mégatendances (décarbonisation, numérisation et changements démographiques) devraient continuer à influencer les marchés. L'année 2023 a été marquée par des dynamiques changeantes qui pourraient se poursuivre et façonner la demande en matière d'infrastructures. Le rôle accru des politiques publiques dans les mégatendances, par exemple la décarbonisation, a eu une incidence croissante durant l'année écoulée et jusqu'en 2024 – pensons à l'Inflation Reduction Act aux États-Unis, au Pacte vert européen et à l'accord de la COP 28 sur l'abandon progressif des combustibles fossiles.

Ces politiques ont créé une concurrence accrue entre les pays pour obtenir des capitaux et de l'expertise en matière de placements dans les infrastructures. Compte tenu des préoccupations géopolitiques liées à la sécurité dans le monde, nous constatons un effet de « démondialisation » des placements dans les infrastructures. Un nombre croissant de régions distinctes cherchent à attirer davantage de capitaux disponibles. Ces capitaux pourraient être limités dans un secteur donné – par exemple, les occasions découlant du rapatriement de la chaîne d'approvisionnement dans les installations logistiques, le transport intermodal ou d'autres améliorations opérationnelles. Cette situation représente un déséquilibre considérable de l'équilibre entre l'offre et la demande. Nous nous attendons à ce que de tels développements stimulent de façon positive les placements dans les infrastructures à moyen et à long terme.

Découvrez nos solutions de placement

TITRES À REVENU FIXE CANADIENS <ul style="list-style-type: none">• Fonds du marché monétaire Financière SL• Fonds d'obligations Objectif zéro net SL¹• Fonds d'obligations multistratégie SL²• Fonds d'obligations de base Plus multistratégie SL²	ACTIONS ÉTRANGÈRES <ul style="list-style-type: none">• Fonds croissance américain MFS SL• Fonds valeur américain MFS SL• Fonds d'actions américaines MFS SL• Fonds croissance international MFS SL• Fonds valeur international MFS SL³• Fonds d'actions internationales à faible volatilité MFS SL• Fonds d'actions internationales JPMorgan SL• Fonds croissance mondial MFS SL• Fonds valeur mondial MFS SL• Fonds distinct d'actions mondiales multistratégie SL²• Fonds d'actions internationales Acadian SL⁴	RÉPARTITION DE L'ACTIF <ul style="list-style-type: none">• Fonds Granite Sun Life axés sur une date d'échéance 2025 à 2065 et RET• Fonds Granite Sun Life multirisques axés sur une date d'échéance 2025 à 2065 et RET – 3 niveaux de risque : prudent, modéré, audacieux• Fonds Granite Sun Life axés sur le degré de risque – 5 séries• Portefeuille revenu Granite SL• Portefeuille revenu élevé Granite SL• Fonds Repère SL axés sur une date d'échéance 2025 à 2060 et RET
REVENU DIVERSIFIÉ <ul style="list-style-type: none">• Fonds d'actions productives de revenus Dynamique SL• Fonds de rendement stratégique Dynamique SL• Fonds revenu diversifié MFS SL	ACTIONS SPECIALISÉES <ul style="list-style-type: none">• Fonds mondial d'actions à moyenne capitalisation Schroder SL• Fonds marchés émergents Schroder SL• Fonds d'actifs réels multistratégie SL²	AXÉ SUR LA DURABILITÉ <ul style="list-style-type: none">• Mandat privé d'infrastructures durables KBI SL
REVENU FIXE SPECIALISÉ <ul style="list-style-type: none">• Fonds distinct de titres à revenu fixe opportuniste SL (sous-conseillé par Wellington)		
ACTIONS CANADIENNES <ul style="list-style-type: none">• Fonds distinct d'actions canadiennes multistratégie SL²• Fonds d'actions canadiennes BlackRock SL		

Visitez [PMSlinstitutionnel.com](https://www.pmslinstitutionnel.com)

Les solutions de placement ci-dessus sont offertes par l'entremise des Régimes collectifs de retraite de la Sun Life. ¹Fonds ajouté aux Solutions Granite le 6 décembre 2023. ²L'actif du fonds est attribué à un certain nombre de gestionnaires sous-jacents. ³Le Fonds a été fermé aux nouvelles souscriptions. ⁴Fonds ajouté aux Solutions Granite le 12 juillet 2023

Information importante

Les renseignements contenus dans le présent document sont fournis à des fins informatives uniquement et ne doivent en aucun cas tenir lieu de conseils particuliers d'ordre financier, fiscal, juridique ou comptable ni en matière d'assurance ou de placement. Ils ne doivent pas être considérés comme une source d'information à cet égard et ne constituent pas une offre d'achat ou de vente de valeurs mobilières. Les points de vue exprimés sur des sociétés, des titres, des industries ou des secteurs de marché particuliers ne doivent pas être considérés comme une indication d'intention de négociation à l'égard de tout fonds commun de placement géré par Gestion d'actifs PMSL inc. Ces points de vue sont sujet à changement et ne doivent pas être considérés comme des conseils en placement ni une recommandation d'achat ou de vente.

L'information contenue dans ce document provient de sources considérées comme fiables, mais aucune garantie, explicite ou implicite, n'est donnée quant à son exactitude et à sa pertinence. Ce document peut contenir des déclarations prospectives sur l'économie et les marchés, leur rendement futur, leurs stratégies ou perspectives. Les énoncés prospectifs contenus dans ce rapport ne garantissent pas les rendements futurs. Ils sont de nature spéculative et aucune décision ne doit être prise sur la foi de ces derniers. Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur du fonds. Elles sont assujetties à des incertitudes et à des risques intrinsèques concernant le fonds et les facteurs économiques en général, de sorte que les prévisions, projections et autres déclarations prospectives pourraient ne pas se matérialiser. Le lecteur est prié de ne pas se fier indûment à ces déclarations puisque les événements et les résultats réels pourraient différer sensiblement de ceux qui sont énoncés ou prévus dans les déclarations prospectives.

Crescent Capital Group LP est le sous-conseiller du Mandat privé de titres de créance spécialisés Crescent Sun Life.

InfraRed Capital Partners is part of SLC Management, the institutional alternatives and traditional asset management business of Sun Life Financial Inc. ("Sun Life").

InfraRed Capital Partners fait partie de Gestion SLC, qui s'occupe des activités de gestion d'actifs institutionnels de la Financière Sun Life inc.

Gestion d'actif JPMorgan (Canada) inc. agit à titre de conseiller pour le Fonds d'actions internationales JPMorgan Sun Life.

KBI Global Investors Ltd. agit à titre de sous-conseiller pour le Mandat privé de dividendes mondiaux KBI Sun Life et le Mandat privé d'infrastructures durables KBI Sun Life.

MFS Investment Management Canada Limited est le sous-conseiller des Fonds MFS de la Sun Life; SLGI Asset Management Inc. est le gestionnaire de portefeuille inscrit. MFS Investment Management Canada Limited consulte la MFS Institutional Advisors, Inc. pour obtenir des services additionnels de sous-conseiller.

Le logo MFS® est une marque de commerce de The Massachusetts Financial Services Company, utilisée avec son autorisation.

Services de placement PH&N est un nom commercial utilisé par Phillips, Hager & North gestion de fonds de placement collectif ltée, une filiale en propriété exclusive de RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. (RBC GMA). RBC GMA est une filiale indirecte en propriété exclusive de Banque Royale du Canada. ® / MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada, utilisation sous licence. © Phillips, Hager & North gestion de fonds de placement collectif ltée, 2024.

Gestion de placements Schroder (Amérique du Nord) inc. agit comme sous-conseiller pour le Fonds marchés émergents Excel Sun Life et le Fonds mondial d'actions à moyenne capitalisation Schroder Sun Life.

La marque Gestion SLC désigne les activités de gestion d'actifs institutionnels de la Financière Sun Life inc., ainsi que les entités Sun Life Capital Management (U.S.) LLC aux États-Unis et Gestion de capital Sun Life (Canada) inc. au Canada. Ces entités sont également désignées sous le nom de Titres à revenu fixe SLC et représentent les stratégies de placement dans des titres à revenu fixe de première qualité sur les marchés publics et privés de Gestion SLC.

Wellington Management fait référence à Wellington Management Canada ULC, qui fait partie de Wellington Management Group LLP. Wellington Management Canada ULC est le sous-conseiller pour le Mandat privé de titres à revenu fixe opportuniste Wellington Sun Life.

Toutes les solutions de placement sont offertes exclusivement par la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie, membre du groupe Sun Life, comme fonds distincts, par l'entremise des Régimes collectifs de retraite de la Sun Life.

Placements mondiaux Sun Life est le nom commercial de Gestion d'actifs PMSL inc., de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie et de la Fiducie de la Financière Sun Life.

Gestion d'actifs PMSL inc. est le gestionnaire des fonds communs de placement de la Sun Life.

© Gestion d'actifs PMSL inc. et ses concédants de licence, 2024. Gestion d'actifs PMSL inc. est membre du groupe Sun Life. Tous droits réservés.